

MÉMOIRES

CONSIDÉRATIONS SUR LA VARIOLE ET LE VACCIN (1).

Par le docteur J.-E. LABERGE

Médecin en chef de l'Hôpital des Contageux à Montréal.

Ce travail ne comporte que de simples considérations sur un sujet encore plein d'actualité et que je désire étudier avec vous.

Depuis au-delà d'une année la variole sévit dans notre pays et il est fort possible que nous en ayions encore pour longtemps si nous n'avons pas recours à la vaccination.

A la campagne on ne vaccine pas, on n'isole pas les malades et on ne désinfecte pas les logements; mais aussi longtemps que cet état de choses durera, nous aurons de la variole et les campagnes infecteront les villes. Il faut remonter jusqu'au VII^e siècle pour trouver les premiers cas de picotte dont l'histoire de la médecine fasse mention; mais au XVI^e siècle elle était répandue partout et depuis cette époque jusqu'à nos jours, malgré le travail que s'imposent les bureaux de santé où l'on prend toutes les précautions pour enrayer les progrès de la variole, le nombre de ses victimes est incalculable. Cette maladie se manifeste le plus souvent sous forme d'épidémie et c'est comme telle qu'elle fait les plus grands ravages, surtout chez les peuples qui ne sont pas protégés par la vaccination. La variole est une maladie éruptive, fébrile et généralement contagieuse. En règle générale, l'homme est protégé par une première atteinte; on a cependant vu des individus contracter la variole plusieurs fois. Elle se transmet de l'homme malade à l'homme sain de deux manières: médiante et immédiate. Le liquide qui s'échappe des pustules étant mis en contact avec une peau dénudée de son épiderme peut infecter l'organisme d'un individu sain; c'est la contagion immédiate. Le microbe de la variole, enfermé dans les particules organiques qui se détachent de la peau pendant la période de desquamation, est intimement uni à ces débris organiques; il a une ténacité extrême et peut vivre ainsi pendant des années. Grâce à la divisibilité presque infinie et par suite à la mobilité de ces particules il peut être transporté au loin

(1) Communication à la Société Médicale de Montréal.